Observation sur une pierre trouvée dans le conduit salivaire de la glande parotide communiquée a l'academie de chirurgie de paris par pierre Dufrechou me en chirurgie de la ville de Simorre diocese d'auch en gascogne envoyée le 18 Sept. 1786.

Dans le mois de juillet 1774. je fus mandé pour voir M. le Baron de Lasseyan qui avoit une tumeur dans la bouche qui s'etendoit depuis la troisieme dent molaire jusques vers l'angle de la machoire, sa figure etoit en long sa grosseur du volume d'un petit œuf de poule, elle etoit dure indolente, le genant seulement pour la mastication, il me fit l'histoire de ce qu'il croyoit avoir donné lieu a cette tumeur, il me dit qu'un jour promenenant dans sa bouche un mourceau de paille, cette paille luy disparut, quelque tems après il s'aperçut d'une petite tumeur dans la bouche qui grossisoit insensiblement tous les jours, sans y trouver de douleur, ayant acquis le volume marqué ci dessus. se voyant extremement gené dans la mastication, de façon a ne pouvoir aprocher les dents molaires de deux machoires, il prit le parti de m'envoyer chercher, m'assurant qu'il falloit que la paille se fut introduite dans quelque conduit pour donner naissence a la tumeur en question; cette tumeur decrivoit la ligne du conduit salivaire de la glande parotide, tirant vers l'angle de la machoire inferieure, le volume de la matiere avoit un peu dilaté l'orifice de ce conduit, a me permetre l'introduction du stilet, qui me fit distinguer que le corps contennu etoit pierreux, je fis une incision sur la tumeur, j'y trouvai effectivement une pierre que j'otai avec mes doigts, elle etoit en long, trés dure du volume d'un petit œuf de poule, sa couleur d'un gris blanc, je la

ARC 53, n° 98

cassai je trouvai vers sont centre le mouceau de la paille qui en formoit le noyeau on y voyoit les differentes couches très distintes; j'appliquai sur la playe une compresse trempée dans l'eau vulnairere, le malade avoit l'attention d'en laver plusieurs fois le jour sa bouche, il fut entierement gueri huit jours après.

Sans entrer icy dans une discution phisique, sur la formation des pierres que la nature semble avoir pris plaisir de nous voiler, nous nous contenterons de dire, que nous voyons tous les jours se formier des concretions pierreuses dans toutes les parties de notre corps; et toujours analogues pour leur dureté, et leur couleur aux differentes liqueurs dans lesquelles elles se forment, et suivant les differentes parties ou elles naissent, et que l'on trouve dans leur centre un espece de noyeau, couvert des differentes couches; un corps etranger ~~pour~~ peut tennir lieu de ce noyeau, si on l'enferme dans quelque conduit, tiendra lieu de base aux differents principes qui constituent la pierre, comme il est arrivé dans le cas qui fournit le sujet de cette observation. nous envoyons d'autres de repandus dans les differens auteurs, comme de coups de feu reçu au ventre, la bale ayant penetré et sejourné dans la vessie avois donné lieu a la formation d'une pierre tres grosse qui s'etoit formée au tour d'elle. ses experiences confirmoit la pensée de fernel en cequ'il dit que toutes les pierres ont un noyeau etranger, ou que les matieres salines et terrestres ont fourni elles memes.

Le taijau ou la liqueur s'arreté qui a raison ~~de son~~ de son passage trop étroit peut encore devenir l'instrument de la formation de la pierre, joint a la disposition naturelle ou hereditaire qui se trouve dans nos humeurs, commes l'on voit dans differ[illegible] vices scrophuleux, cancereux &c. —